

Famille du média : **Médias d'information générale (hors PQN)**

Périodicité : **Bimestrielle**

Audience : **29960**

Sujet du média :

Actualités-Infos Générales



Edition : **Novembre - décembre**

2022 P.108

Journalistes : **Ariane Bois et Emmanuelle de Boysson**

Nombre de mots : **831**

p. 1/1

La sélection

d'Ariane Bois et Emmanuelle de Boysson

Le Tableau du peintre juif

► de Benoît Séverac

C'est une phrase prononcée comme ça, à la faveur d'un déménagement : « Tu voudrais le tableau du peintre juif ? » Stéphane ne comprend pas le propos de son vieil oncle. Pourquoi sa famille posséderait-elle un tableau qui, après expertise, se révèle être une œuvre de maître à la valeur certaine ? Découvrant un pan de l'histoire familiale, notre héros entend obtenir la médaille des Justes pour ses grands-parents. Sauf qu'en Israël, rien ne se passe comme prévu... Après *Tuer le fils*, un polar nerveux, Benoît Séverac plonge dans les secrets des œuvres d'art volées pendant la guerre. Un thriller à la Fred Vargas, incisif à souhait. **A.B.**

La Manufacture de livres, 320 p., 20,90 €

Quand tu écouteras cette chanson

► de Lola Lafon

Dans la collection « Ma nuit au musée », des écrivains choisissent de passer une nuit dans le musée de leur choix. Lola Lafon, à qui l'on doit le magnifique *Chavirer* - prix France Culture-Télérama 2020 - a demandé à franchir la porte de l'Annexe, où Anne Frank a vécu cachée. Encore elle ? Oui. À une époque où les négationnistes se déchaînent et quand une enquête se trompe sur les véritables dénonciateurs de la famille Frank, l'auteure revient sur le talent littéraire d'Anne, longtemps méconnu, et sur ses proches. Liant ses propres origines juives roumaines et son refus adolescent de faire partie d'une histoire tragique, Lola Lafon livre ici un texte habité, où l'on croise aussi bien Diane Arbus, Michelle Obama, Elie Wiesel, qui tous ont eu un lien fort avec la petite Anne, le visage de la Shoah pour l'éternité. **A.B.**

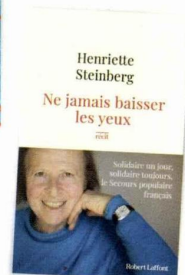
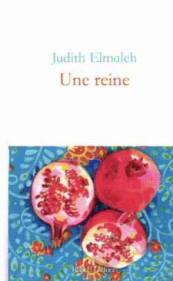
Stock, « Ma nuit au musée », 250 p., 19,50 €

L'Interrogatoire

► de Suzanne Azmayesh

Quoi de plus joyeux que la perspective d'un mariage à Tel-Aviv ? Pour Ava et Simon, c'est l'occasion de quitter un Paris maussade pour la fête entre amis au soleil. Mais à l'aéroport, Ava, dont la famille a émigré d'Iran des années auparavant, est mise de côté et va devoir répondre à des questions de plus en plus précises, quand Simon, perplexe, l'attend de l'autre côté de la porte. Que sait-on de l'exil de ses parents ? Qu'emporte-t-on avec soi de l'histoire familiale ? Comment se situe-t-on entre deux mondes antinomiques ? L'auteur répond par un joli texte, où la tension monte crescendo et où les certitudes des deux amoureux vacillent tour à tour. **A.B.**

Ed. Léo Scheer, 220 p., 18 €



L'île haute

► de Valentine Goby

Écrit pendant le confinement par l'autrice de *Kinderzimmer*, ce roman est né d'un besoin de silence et d'espace. Petit Parisien de douze ans, asthmatique, Vadim quitte sa famille et prend le train pour une vallée de haute montagne. Il lui faut se soigner, mais aussi trouver un refuge, loin des rafles de cet hiver 1943, car il est juif. À peine arrivé, c'est l'éblouissement devant un archipel de sommets enivrants où il se sent tout petit. En trois saisons, sous le nom de Vincent, le gamin des Batignolles va surmonter la séparation, s'adapter à ceux qui le sauvent et devenir plus fort. Éveil des sens, immersion dans la nature, ce récit initiatique plein d'humanité est porté par une écriture envoûtante. **E.D.B.**

Actes Sud, 268 p., 21,50 €

Une reine

► de Judith Elmaleh

Anna, la narratrice, vient de divorcer pour la deuxième fois. Déstabilisée, elle se réfugie à Casablanca, chez Simha, sa grand-mère. Dans l'appartement plein de souvenirs du quartier du Mellah, Simha lui révèle un secret : mariée de force à 14 ans au grand-père d'Anna, vingt-cinq ans de plus qu'elle, elle a dû accepter que celui-ci garde près du foyer sa première femme dont il était amoureux, mais qui ne pouvait lui donner d'enfants. Par chance, dans la famille, l'humour a toujours sauvé la mise et les petits-enfants en ont fait leur métier (réalisatrice, Judith co-écrit des spectacles pour son frère Gad). Un premier roman autobiographique très attachant sur deux générations de femmes en quête d'elles-mêmes. **E.D.B.**

Ed. Robert Laffont, 264 p., 18 €

Ne jamais baisser les yeux

► d'Henriette Steinberg

Fille de survivants de la Shoah – des Juifs de l'Est engagés auprès des pauvres et des opprimés –, dans le sillage de ses parents, en 1963, à 12 ans, Henriette organise une collecte pour le Secours populaire. Dix ans plus tard, tout en travaillant, elle sillonne l'Espagne de Franco, le Liban, les Territoires occupés, le Mexique et l'Indonésie, pour aider les victimes de catastrophes naturelles, de la misère ou de la guerre. Présidente du Secours populaire depuis 2019, cette femme remarquable est convaincue que chacun, particulier ou entrepreneur, peut lutter contre la pauvreté, par une solidarité sans frontières. Récit de son combat, bilan d'une réalité éprouvante, ce livre puissant fait partie de ceux qui sauvent le monde. **E.D.B.**

Ed. Robert Laffont, 230 p., 19,50 €

